

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - NOVEMBRE 2021 - N° 156

SAHEL

Lieux de vie essentiels pour leurs habitants et patrimoine mondial de l'humanité
SAUVEGARDONS LES PERLES DU DÉSERT !



Un patrimoine extraordinaire, une terre de vie en plein désert p. 2
Aux côtés des communautés, pour protéger les lacs d'Ounianga p. 3
Pour gérer durablement les lacs et les oasis :
aidons les associations locales ! p. 4

Un patrimoine extraordinaire, une terre de vie en plein désert

En plein cœur du Sahara, au Nord-ouest du Tchad, les provinces du Borkou, du Tibesti et de l'Ennedi Ouest possèdent un patrimoine culturel et une riche biodiversité, encore peu connus et mal protégés. Elles couvrent la moitié du territoire tchadien, soit 498.000 km² (près de 90% de la France) et abritent 2.5 % de la population du pays.

Que vous y voyagiez en images ou physiquement, les paysages des provinces de Borkou, du Tibesti et de l'Ennedi Ouest dans le Nord du Tchad sont saisissants de beauté.

Certains de ses reliefs font tout simplement penser au célèbre Grand Canyon de l'Arizona.

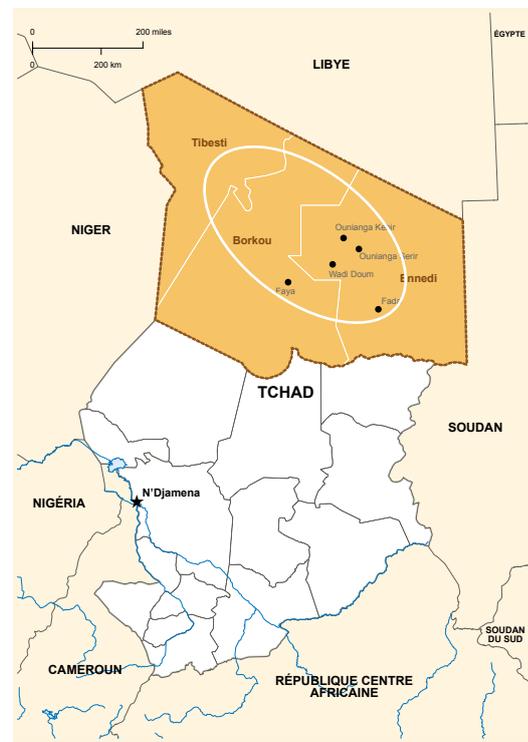
La région est caractérisée par la diversité de ses ressources naturelles et la richesse de sa biodiversité que lui confèrent la géographie de ses sols, sa faune, ses 18 lacs et son réseau d'oasis.

La population, estimée à 286.900 habitants, vit essentiellement de la culture des palmiers dans les oasis et d'élevage nomade sur la plus grande partie du territoire.

Autour des oasis et points d'eau présents sur une petite superficie de la région, on y pratique l'exploitation de palmeraies, le maraîchage et l'élevage sédentaire de chèvres et autres petits ruminants.

Cependant, l'aridité extrême de la région, la faible présence de structures administratives et de services sociaux de base, obligent les populations à se déplacer sur de longues distances. Elles engendrent des problèmes de gestion de l'environnement et de maintien de sa population.

C'est dans ce contexte que nous soutenons les initiatives des associations de développement local afin de sauvegarder ce patrimoine naturel et culturel unique, et permettre aux habitants de cette région de vivre de leur terre dans de meilleures conditions.



Aux côtés des communautés, pour protéger les lacs d'Ounianga

Les lacs d'Ounianga se méritent ! Pour y accéder, il faudra braver le désert et s'armer de patience : 900 km séparent la capitale N'Djamena, de la région de l'Ennedi au nord du pays. Une fois arrivé, vous serez frappé par ce décor enchanteur, mêlant les couleurs sombres de l'eau des lacs et des montagnes majestueuses. Un territoire immense au climat hyper aride, avec des précipitations inférieures à 2 mm/an. A proximité des lacs vivent 10.000 personnes, dans un environnement particulièrement hostile.

Les services sociaux de base tels que l'accès à l'eau, la santé, l'éducation sont peu présents : les défis ne manquent pas. Et pourtant, les communautés locales ne ménagent pas leurs efforts. Organisés en associations, les habitants

se mobilisent pour protéger ces sites naturels et uniques, inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO, dont ils tirent également leurs moyens d'existence. Les activités économiques, principalement l'agriculture, l'élevage, le commerce, se concentrent autour des lacs et des oasis : ici et là, on trouvera des palmeraies et des petits jardins au sein desquels se pratique surtout la culture de fruits et de légumes.

Devant une telle détermination et motivation, SOS SAHEL soutient les communautés rurales pour protéger les lacs d'Ounianga, valoriser durablement les nombreuses ressources naturelles présentes au profit de ses habitants, et créer des opportunités économiques pour limiter l'exode des populations.



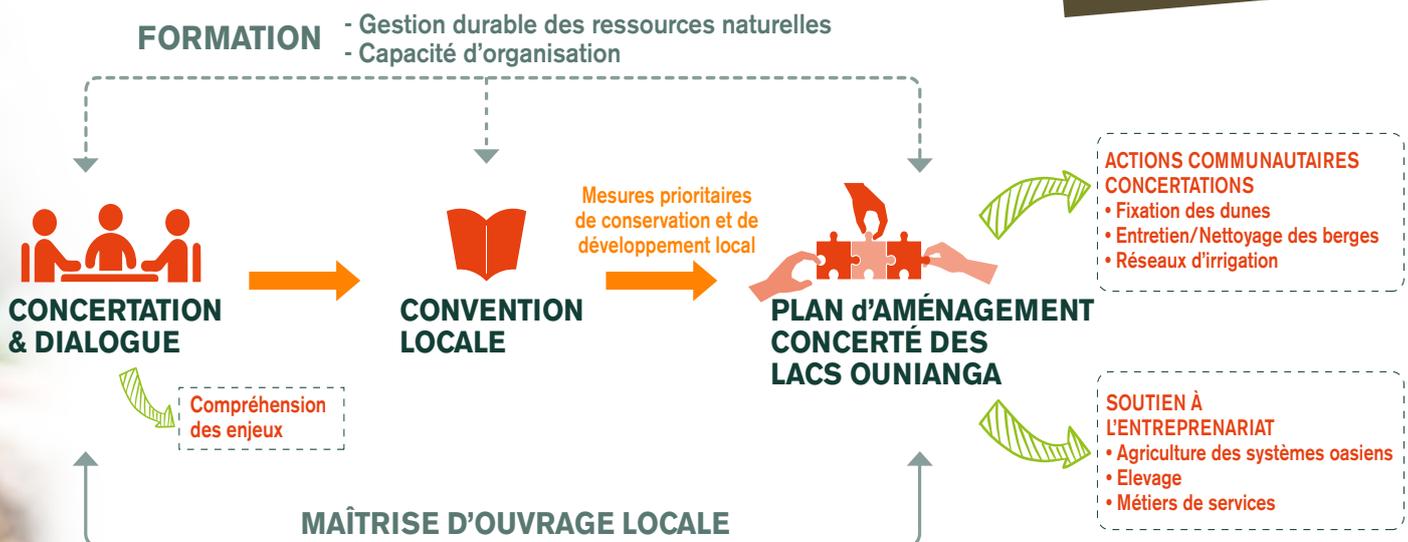
Visite d'une oasis avec N'Dotar Moug, chef de projet SOS SAHEL et des membres de l'association locale des habitants pour identifier les besoins du site, octobre 2021.

Construire ENSEMBLE avec les habitants

Une action menée grâce à la générosité des donateurs !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Près de 300.000 personnes vivent de ces écosystèmes uniques au monde : un patrimoine mondial de l'humanité en danger à cause du réchauffement climatique et de la désertification.



Pour gérer durablement les lacs et les oasis : aidons les associations locales !

La fixation des dunes, une solution contre l'ensablement

L'une des préoccupations majeures est l'ensablement des lacs et des oasis, qui conditionne l'accès à l'eau des familles et la superficie des terres cultivables.

Qu'est-ce que la fixation des dunes ?

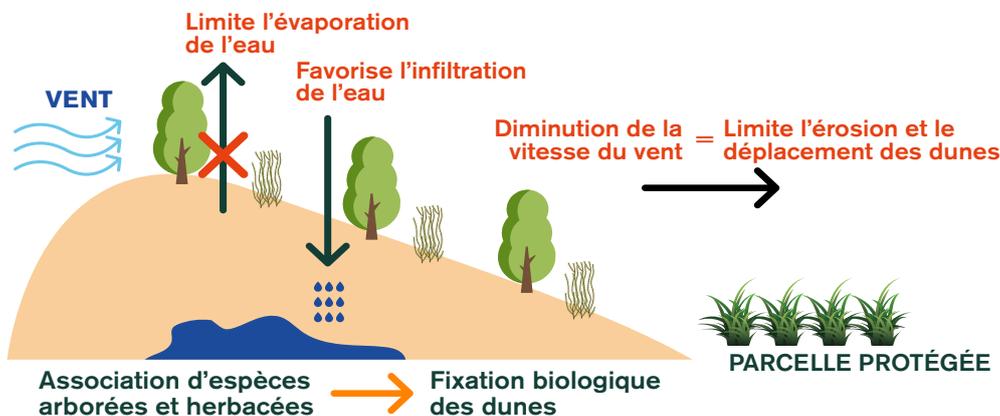
C'est une action de long terme contre la désertification qui comprend plusieurs phases permettant de bloquer la progression du sable, protégeant ainsi les palmeraies autour des oasis et les lacs.

Comment fixe-t-on une dune ?

Il s'agit dans un premier temps de freiner le mouvement du sable en érigeant des palissades de 1 à 1,5 m de hauteur, afin de provoquer à leur niveau une accumulation de sable qui va permettre de former une dune artificielle. Ensuite, il faut pérenniser l'action avec des rangées de plantes. Cette barrière naturelle vivante protège de l'ensablement, de l'érosion par le vent et favorise l'infiltration de l'eau.

Est-ce efficace ?

Depuis l'année 2020, nous avons pu réaliser 15.000 mètres linéaires de palissades et 3.000 boutures de tamarix (arbustes) ont été repiquées ce qui a stabilisé 60 ha de terre. La mise en place de cette activité a créé des emplois. Les palmeraies forment une barrière physique limitant l'ensablement des lacs. Elle a également permis d'agrandir les superficies de maraichage ce qui a augmenté les revenus des familles.



Palissade en bon état à Ounianga Saker, octobre 2021



N'Dotar Madjitouloum Moug,
Chef de projet

« Quand je pars en mission, je suis très concentré sur la route afin d'éviter tout égarement ou risque de panne de véhicule dans les dunes mouvantes, sans possibilité de secours. Lorsque j'arrive aux lacs d'Ounianga, je suis saisi par l'hyperaridité du paysage et par la force de ses habitants.

La gestion des lacs et des oasis repose essentiellement sur les associations locales. Or elles ne sont pas suffisamment armées pour assurer cette mission essentielle à la vie dans la région. Leurs membres ont besoin de meilleures connaissances en gestion des ressources naturelles comme l'eau et les palmiers dattiers.

Avec APIDEL, une ONG tchadienne, nous avons construit des cycles de formation adaptée aux acteurs du terrain s'appuyant sur leurs savoir-faire. Nous avons expliqué tout l'enjeu et la technique de fixation des dunes pour stopper l'avancée du sable dans les oasis. Une fois la formation théorique participative terminée, nous sommes rapidement passés à la pratique. Pour que l'activité se pérennise, la réalisation des fixations des dunes permettra de former d'autres associations locales. »



Chers amis, Chères amies,

Longtemps, le Sahel a inspiré la sécheresse et la désolation. Or aujourd'hui, les régions sèches d'Afrique sont reconnues comme des zones d'opportunités, dotées de ressources humaines et naturelles abondantes, qui ne demandent qu'à être valorisées.

Les populations des zones sèches d'Afrique subsaharienne sont aussi dynamiques, qu'inventives et entreprenantes pour s'adapter et faire face aux défis liés à la dégradation des terres, au changement climatique, à la perte de biodiversité et à l'insécurité alimentaire.

Comme l'a dit Arthur Banga, Docteur en histoire à Abidjan, lors du Nouveau Sommet Afrique-France : « L'Afrique est une source d'innovation et de solutions fondées sur la nature, qui doivent inspirer la France et le reste de l'Humanité ».

Dans ce contexte favorable, avec notre réseau de partenaires, nous organisons notre action autour d'initiatives locales des habitants valorisant ainsi l'immense potentiel social et économique du Sahel.

Nous valorisons les savoirs et savoir-faire locaux, et les ressources naturelles du Sahel, nous mettons en place des infrastructures productives pour faire des régions sèches du Sahel des régions vertes, dynamiques et prospères pour sa population.

Dans cette Lettre du Sahel, nous vous menons à la découverte des lacs d'Ounianga, appelés aussi les perles du désert. Ce patrimoine culturel, situé au Nord du Tchad est aussi frappant par la richesse de ses ressources et sa biodiversité que par l'hyperaridité de la région et les conditions de vie extrêmes.

Les communautés rurales et les responsables des associations de développement local se battent et œuvrent chaque jour pour sauvegarder leur patrimoine et protéger leur terre, pour un avenir meilleur.

Grâce à votre soutien, ensemble, continuons de les appuyer dans leurs démarches afin que les habitants puissent bénéficier de tout le potentiel de leur territoire et vivent dans de bonnes conditions.

Jean Lelong,
Président de SOS SAHEL



5 RAISONS POUR AGIR AUX CÔTÉS DE SOS SAHEL



1 Agir à nos côtés, c'est participer au développement durable dans l'une des régions du monde les plus défavorisées par le réchauffement climatique.



2 SOS SAHEL travaille au plus près des Sahéliens et des Sahéliennes pour leur permettre d'acquérir les outils indispensables à leur développement.



3 20% de la population mondiale est concernée par la désertification. Nous aider à faire reculer le désert au Sahel, c'est envoyer un message d'espoir à des millions d'êtres humains.



4 Fort de 45 années d'expérience, SOS SAHEL se positionne en spécialiste de la désertification et partage son expertise sur ce phénomène qui touche 40% des terres émergées du globe.



5 Les actions de SOS SAHEL contribuent à atténuer l'impact du réchauffement planétaire et à réduire le nombre de réfugiés climatiques sahéniens.

VOTRE INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ

David Giner

Chargé de la relation avec les donateurs
Tel : 01 46 88 93 72, david.giner@sossahel.org

Vous avez fait un don à SOS SAHEL en 2021 ?

Tout d'abord, un grand merci ! Permettez-moi de vous expliquer ici, en quelques étapes simples comment déduire votre don de vos impôts, si vous êtes imposables. SOS SAHEL est une organisation reconnue d'utilité publique et habilitée à recevoir des dons. Ces dons sont déductibles fiscalement à hauteur de 66%, et dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Concrètement, cela veut dire qu'un don de 100€ par exemple ne vous coûtera réellement que 34€ après déduction fiscale.

DON DE CONFIANCE DÉFISCALISÉ.

Vous avez jusqu'au
31 décembre

Comment défiscaliser votre don ?

Une fois votre don effectué, vous recevrez un reçu fiscal sous quatre semaines. Indiquez simplement le montant de votre don dans votre déclaration d'impôts. L'administration se charge ensuite de déduire ce montant à hauteur de 66%. Il n'y a pas de seuil minimum concernant la défiscalisation, même un don d'un euro peut être défiscalisé !



Avec la Grande Muraille Verte, les Sahéliens font face au changement climatique



A l'heure où s'achève la COP26 sur les changements climatiques, bien plus qu'un programme de reboisement, la Grande Muraille Verte (GMV), cette initiative africaine régionale, a pour finalité la restauration des écosystèmes et la mise en place de systèmes alimentaires durables pour les millions de Sahéliens qui y vivent.

Dans les faits, la GMV est avant tout un mouvement citoyen qui se construit d'abord à l'échelle locale : elle se réalise par l'appropriation locale des communautés et l'investissement dans des initiatives territoriales qui valorisent les potentiels du Sahel.

Afin de permettre une meilleure coordination entre tous les intervenants engagés dans la GMV, du Sénégal à Djibouti, SOS SAHEL anime depuis 2020 la Plateforme des partenaires de la GMV.

Nous répertorions, valorisons les initiatives porteuses et les bonnes pratiques locales pour attirer les investissements et accélérer ce grand mouvement vert.

<https://panegmv.org/>



Tchad, réserve de Ouadi Rimé – Ouadi Achim : un vaste projet de conservation et de développement local

Dans la région centrale du Tchad, la réserve de Ouadi Rimé - Ouadi Achim compte 73.000 habitants dont la survie dépend de la bonne gestion des ressources naturelles. Afin de créer des conditions de développement économique durable et de préserver la biodiversité dont l'Oryx algazelle du Tchad, nous construisons avec les associations de développement local 5 sites de production agricole autour de la réserve. Ils intégreront le développement d'activités d'agroforesterie, de cultures maraichères, d'entrepôts de stockage, de centres de formation, et de points d'eau. Des activités de promotion de la production agricole et de la commercialisation des produits compléteront ce dispositif, augmentant ainsi les revenus des producteurs et des productrices, avec la promesse d'un avenir meilleur sur leur terre.



« Enquête d'Afrique », une émission entièrement dédiée à la Grande Muraille Verte diffusée sur Canal + Afrique le 14 octobre

Direction le Sénégal, à la rencontre des acteurs engagés dans cette initiative panafricaine : La Grande Muraille Verte.

A cette occasion, Ange Mboneye, responsable du plaidoyer à SOS SAHEL, a été interviewée et a souligné « la force des habitants et les potentiels naturels des territoires... Les initiatives locales doivent absolument être intégrées dans la réalisation de la Grande Muraille Verte... Et la contribution essentielle des femmes à l'agriculture et au développement du Sahel doit être mieux valorisée. »



+ sur le web



Notre site internet
www.sossahel.org



Twitter
http://twitter.com/SOS_SAHEL_



Facebook
www.facebook.com/SOSSAHEL